

COLLÈGE

2^e prix

Sur le film *Papillon*
de Florence Mialhe

Anouk DENOIS-RACT-GRAS
Collège Pierre-Mendès-France
63200 RIOM

Dès les premières images, le spectateur est plongé dans l'eau, élément principal de « Papillon ». Le bruit de la mer, en fond sonore, apporte un calme qui fait écho à l'âge mûr de l'homme. Au fil de sa nage, les souvenirs remontent tels des bulles d'air. Ces flash back racontent la vie d'Alfred Nakache, champion international algérien juif.

Rien ne le prédestinait à devenir un grand nageur, lui qui était tant effrayé par l'eau. Elle le lui rendit bien à Auschwitz : l'eau lui sauva la vie dans un bassin de rétention où il parvenait à se détendre quelques minutes par jour, avec l'aide de ses complices ; il perdit hélas, en détention, sa fille, et sa femme qu'il avait rencontrée lors d'une compétition.

Fascinée par l'élément liquide, comme Alfred Nakache, la réalisatrice Florence Mialhe apporte beaucoup de fluidité à ce film original grâce à de savantes transitions opérées par des changements de sons, de couleurs, et de formes : par exemple, l'écume marine devient l'eau savonneuse du bain d'Alfred enfant, tandis que les moqueries « Bébé à sa mère » de la scène précédente introduisent le thème maternel.

Les changements de couleur ont un rôle transitoire mais également symbolique : comme dans la peinture expressionniste, elles représentent des émotions ; l'eau turquoise exprime l'insouciance heureuse de l'enfance méditerranéenne, tandis que le vert sombre signifie la stagnation dans le marécage des souvenirs affreux. Ce film traitant de sujets durs tels que l'antisémitisme, la mort, reste doux par son traitement, et parce que l'histoire de ce grand nageur prouve qu'une passion peut parfois, tout comme l'amitié, être une véritable planche de salut.